

Paroles de la chanson « Terê mbî » de Céline BANZA¹

Terê mbî	Mon corps
Terê mbî	Mon corps
Nî du tî wëlê	Est devenu un jouet
Terê mbî	Mon corps
Terê mbî	Mon corps
Nî du tî wëlê	Est devenu un jouet
Ngoi me tēnē tē mbî	Maintenant ma parole
Nî du maâ beê kōngō	Est comme un cri
Ni laâ mo yê ?	C'est ce que tu veux ?
Na dūngō na dūngō tē mbî wâlî	Le fait que, moi, je sois une femme
Nî laâ mo yê ?	C'est ce que tu veux ?
Na dūngō na dūngō tē mbî wâlî	Le fait que, moi, je sois une femme
Mo du na ngunu tî terê	Tu as la force physique
Wanguu tē mbî kâ yâ	Ma force à moi est dans le ventre
Mo du na ngunu tî terê	Tu as la force physique
Tē mbî kâ yâ	La mienne est dans le ventre
Wanguu tē mbî kâ yâ	Ma force à moi est dans le ventre
Mo ndō da bê mo mo nzōnî mo hōn mbî	Tu crois que tu vaux mieux que moi
Mo da bê mo vo mbî na ngenza tē mo	Tu te souviens m'avoir doté avec ton argent
Mo ndō da bê mo mo nzōnî mo hōn mbî	Tu crois que tu vaux mieux que moi
Ooooo ! Ooo oo ! Ooo oo !	Ooooo ! Ooo oo ! Ooo oo !
Oooo oo oo ! Ooo oo ! Ooo oo !	Oooo oo oo ! Ooo oo ! Ooo oo !
Kandâ tâ mo hōn mbî	Or tu n'as pas plus
Na ngunu mǎ	de force que moi
Tâ mbî na	Bien que je n'aie
Sisa mǎ kandâ bî zo tî sê	Pas de nerfs pour terrasser quelqu'un
Ākōlî tî ngunu	Les hommes forts
Tî lēgīgī	Du monde
Mo du na ngunu tî terê	Tu as la force physique
Wanguu tē mbî kâ yâ	Ma force à moi est dans le ventre
Mo du na ngunu tî terê	Tu as la force physique
Tē mbî kâ yâ	La mienne est dans le ventre
Wanguu tē mbî kâ yâ	Ma force à moi est dans le ventre
Mo ndō da bê mo mo nzoni mo hōn mbî	Tu crois que tu vaux mieux que moi
Mo da bê mo vo mbî na ngenza tē mo o!	Tu te souviens m'avoir doté avec ton argent
Mo ndō da bê mo mo nzoni mo hōn mbî	Tu crois que tu vaux mieux que moi
Ooooo ! Ooooo oo ! Ooooo oo !	Ooooo ! Ooooo oo ! Ooooo oo !
Mo ndo hūn mbî	Tu me vois
Maâ beê yê tî	Comme une chose à
Kōngō na wakua tē mo	Cueillir et ta servante
Mbî du tâ tî lēgīgī	Je suis la mère de l'Humanité
Tâ mo	Ta mère
Tâ mo	Ta mère
Terê mbî	Mon corps

1. Transcrit et traduit par Marcel Diki-Kidiri et Gaston Kongbre.

Traduction mot-à-mot et commentaires.

Terê mbî Corps / moi	Mon corps
Terê mbî Corps / moi	Mon corps
Nî du tî wêlê Il /est / celui_de / jeu	Est devenu un jouet
Terê mbî Corps / moi	Mon corps
Terê mbî Corp / moi	Mon corps
Nî du tî wêlê Il / est / celui_de / jeu	Est devenu un jouet
Ngoi me tēnē tē mbî Moment / ce / parole / de/ moi	Maintenant ma parole
Nî du maâ beê kōngō ² Elle/ est / comme/ si/crî	Est comme un cri
Ni laâ mo yê ? Cela/c'est/tu/veux ?	C'est ce que tu veux ?
Na dūngō ³ na dūngō tē mbî wâlî En / étant/ en / étant / quant_à / moi / femme	Le fait que, moi, je sois une femme
Nî laâ mo yê ? Cela / c'est / tu / veux ?	C'est ce que tu veux ?
Na dūngō na dūngō tē mbî wâlî En / étant/ en / étant / quant_à / moi / femme	Le fait que, moi, je sois une femme
Mo du na ngunu tî terê Tu / es / avec / force / de / corps	Tu as la force physique
Wanguu tē mbî kâ yâ Personne_forte/de/moi/là_bas/ventre ⁴	Ma force à moi est dans le ventre
Mo du na ngunu tî terê Tu / es / avec / force / de / corps	Tu as la force physique
Tē mbî kâ yâ Celle_de / moi / là-bas / ventre	La mienne est dans le ventre
Wanguu tē mbî kâ yâ Personne_forte/de/moi/là_bas/ventre	Ma force à moi est dans le ventre
Mo ndō ⁵ da bē ⁶ mo mo nzōnî mo hōn mbî	Tu crois que tu vaux mieux que moi

2. Le chant annule quelque peu les tons en donnant la priorité à la mélodie, et pour peu que l'artiste ait une prononciation relâchée, le sens de certains mots ne peut être saisi qu'en faisant un choix plausible en fonction du contexte général du chant. Ainsi, nous pensons qu'il s'agit ici du mot « kōngō » qui veut dire « cri » (toutes sortes de cri : pleurs, hurlement, plainte, appel) plutôt que « kōngō » action de cueillir, cueillette, ou encore « kōngō » fleur.

3. Le mot « dūngō » est le participe du verbe « du » être et renvoie au « fait d'être ». La suite « Na dūngō » est littéralement « avec le fait d'être » et la suite « tē mbî wâlî » de (= quant_à) moi femme. D'où la traduction proposée : « le fait que, moi, je sois une femme ».

4. Le sens premier du mot « yâ » est « intérieur ». Il signifie « ventre » par rapport au corps humain. Nous avons choisi de le traduire par ce dernier mot en raison de la référence constante au corps et aussi à la maternité considérée comme une source de force, de puissance féminine que la chanteuse oppose à la force physique masculine.

5. La particule « ndō » (ici prononcé presque « nō », il a fallu l'oreille exercée de Gaston K. pour en saisir l'identité juste) est une marque aspectuelle d'une action « habituelle ».

Tu /habituel/rappelle/ cœur /toi/ tu/ bien/ tu/ dépasses/ moi	
Mo da bê mo vo mbĩ na ngenza tē mo	Tu te souviens m'avoir doté avec ton argent
Tu /rappelles/ cœur/ tu /dotes / moi / avec / argent / de / toi	
Mo ndö da bê mo mo nzönĩ mo hön mbĩ	Tu crois que tu vaux mieux que moi
Tu /habituel/rappelle/ cœur /toi/ tu/ bien/ tu/ dépasses/ moi	
Ooooo ! Ooo oo ! Ooo oo !	Ooooo ! Ooo oo ! Ooo oo !
Oooo oo oo ! Ooo oo ! Ooo oo !	Oooo oo oo ! Ooo oo ! Ooo oo !
Kandā tā mo hön mbĩ	Or tu n'as pas plus
Or / negation / tu / dépasses / moi	
Na ngunu mā	de force que moi
En / force / négation	
Tā mbĩ na	Bien que je n'aie
Négation / moi / avec	
Sisa mā kandā bĩ zo tĩ sē	Pas de nerfs pour terrasser quelqu'un
Nerf / négation / or / jeter / quelqu'un / tomber / à terre ⁷	
Ākōlĩ tĩ ngunu	Les hommes forts
Hommes / de / force	
Tĩ lēgīgĩ	Du monde
De / surface_monde	
Mo du na ngunu tĩ terē	Tu as la force physique
Tu / es / avec / force / de / corps	
Wangunū tē mbĩ kā yā	Ma force à moi est dans le ventre
Personne_forte/de/moi/là_bas/ventre	
Mo du nā ngunu tĩ terē	Tu as la force physique
Tu / es / avec / force / de / corps	
Tē mbĩ kā yā	La mienne est dans le ventre
Celle_de / moi / là-bas / ventre	
Wangunū tē mbĩ kā yā	Ma force à moi est dans le ventre
Personne_forte/de/moi/là_bas/ventre	
Mo ndö da bê mo mo nzoni mo hön mbĩ	Tu crois que tu vaux mieux que moi
Tu /habituel/rappelle/ cœur /toi/ tu/ bien/ tu/ dépasses/ moi	
Mo da bê mo vo mbi na ngenza tē mo o!	Tu te souviens m'avoir doté avec ton argent
Tu /rappelles/ cœur/ tu /dotes / moi / avec / argent / de / toi	
Mo ndö da bê mo mo nzoni mo hön mbĩ	Tu crois que tu vaux mieux que moi
Tu /habituel/rappelle/ cœur /toi/ tu/ bien/ tu/ dépasses/ moi	
Ooooo ! Ooooo oo ! Ooooo oo !	Ooooo ! Ooooo oo ! Ooooo oo !
Mo ndo hün mbĩ	Tu me vois
Tu /habituel / vois / moi	
Maâ beê yē tĩ	Comme une chose à

6. La locution verbale « dä bê » qui signifie littéralement « rappeler au cœur » peut être clairement traduit par « garder à l'esprit, se souvenir, penser que, savoir que, croire que » selon les contextes d'énonciation. Ici, nous avons choisi de le traduire par « tu crois que » (on aurait pu retenir aussi « tu penses que ») mais dans la ligne suivante, ce serait plutôt « tu gardes en mémoire que / tu te souviens que » qui convient puisque le paiement de la dot est un fait révolu et souvent les hommes en tire prétexte pour justifier leur comportement machiste envers leur femme. C'est à cela que fait allusion la chanteuse ici.

7. La notion d'avoir se traduit « par « être avec ». Aussi « moi avec » veut dire « j'ai ». Dans cette énoncé, « kandā » traduit par « or » (son sens premier) serait peut-être mieux compris s'il était traduite par « si c'était le cas / si non ». L'énoncé entier est à comprendre comme : « Je n'ai pas de nerfs si non j'aurais pu jeter quelqu'un à terre ».

Comme / si / chose / pour

Köngö⁸ na wakua tê mo

Cri / et / domestique / de / toi

Mbĩ du tâ tĩ lēgĩĩ

Je / suis / mère / de / surface_monde

Tâ mo

Mère / toi

Tâ mo

Mère / toi

¹Terê mbĩ⁹

Corps / moi

Cris et ta servante

Je suis la mère de l'Humanité

Ta mère

Ta mère

Mon corps

⁸ Nous traduisons « yê tĩ köngö » par « une chose à cris » car nous n'avons pas pu décider entre « un objet sur lequel on crie tout le temps » et une chose qui crie (=pleur, se plaint) tout le temps ». La phrase serait donc : « tu ne vois en moi qu'un souffre-douleur et ta domestique » ou bien « tu ne vois en moi qu'une pleurnicharde et ta domestique. Une autre lecture pourrait être « Tu ne vois en moi que quelque chose à cueillir (= un objet de plaisir) et ta servante ». Rien ne nous permet de rejeter cette dernière lecture.

⁹ Les quatre dernières lignes soulignent avec force que la femme (incarnée ici par la chanteuse) est la mère de l'univers, la mère de l'homme (incarné ici par le mari de la chanteuse) de par la puissance de son corps quelle qu'en soit la fragilité apparente.